

ODYSSÉES D'ICI

EXPOSITION PHOTO COLLABORATIVE

Marielle Rossignol et les élèves de 4e2
du Collège Fontcarrade à Montpellier



DOSSIER ARTISTIQUE

Cet atelier a été mené de mars à mai 2025 au CDI du collège Fontcarrade, avec la complicité de Muriel Naudin (professeure d'histoire-géographie) et Céline Jarrousse (professeure de français). Il représente 26h d'atelier en présentiel avec les élèves sur 70h de projet total (conception et réalisation de l'exposition comprise).

Les élèves : Aigbe Immanuel, Allegret Corentin, Belgacem Lyna, Bettayeb Aya, Bober-Nikichine Rose, El Machti Malak, Garcia Luna, Ghazouane Ikram, Hmamou Maissa, Jasser Céline, Anista-Lasaâd Sarah, Lefèvre-Samadi Soheil, Najjati Hamza, Nourai Sadek, Rey Nathan, Rouillon Loumène, Sahbi Soumaya, Sanguesa-Muller Erwan, Tissi Fatin Ilyas, Touati Safiya

Les professeures : Muriel Naudin, Céline Jarrousse, Delphine Laurent

Direction artistique : Marielle Rossignol avec le concours des professeures et des élèves

Ce projet a été financé via le dispositif AET et le Pass Culture. L'exposition a été financée par le collège Fontcarrade. L'impression a été réalisée par Tomoe.

PROJET

Ce projet aurait dû s'appeler *Se souvenir des belles choses*. Il aurait dû consister en la récolte de récits d'ancien·nes et mettre les élèves en situation de photographie à l'extérieur du collège.

Ce projet est devenu totalement autre chose.

En tant que photographe documentaire travaillant sur des territoires dits "sensibles", je suis habituée à une incertitude permanente : lorsque je travaille avec les habitant·es de La Paillade ou de la Cité Gély, toute proche, je sais avant même d'entamer les projets que rien ne se passera jamais comme prévu. C'est un frein pour beaucoup, j'ai choisi d'en faire une force, un terreau pour la créativité qui demande, certes, un investissement colossal, mais ouvre presque toujours la porte à d'immenses surprises.

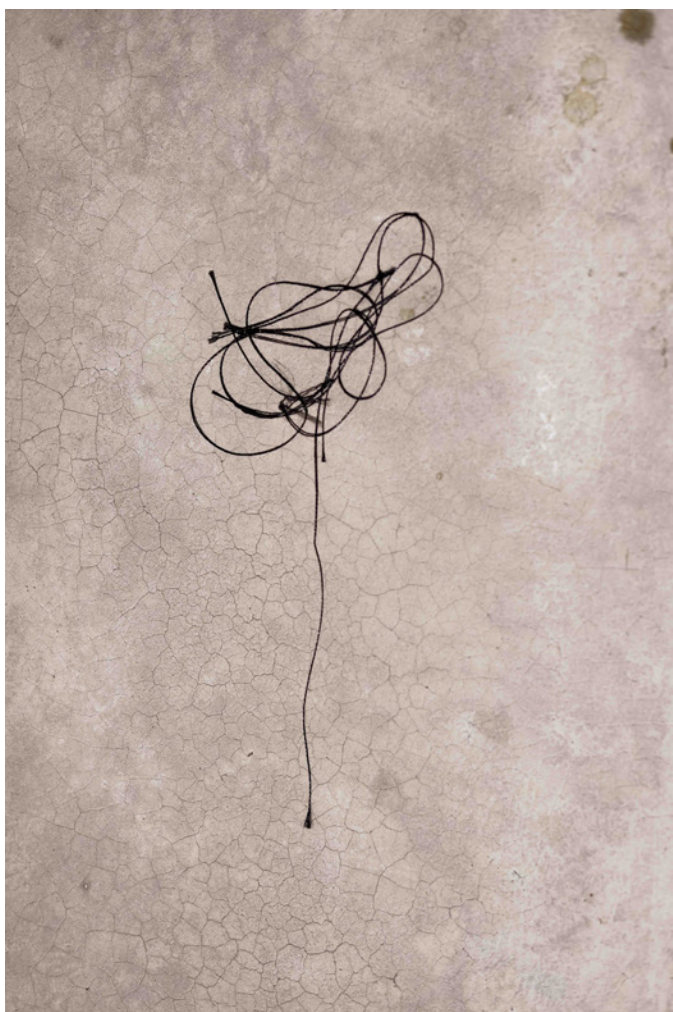
Pour moi qui suis habituée à l'univers du lycée, intervenir en collège était un grand défi. Je suis arrivée en classe avec des objectifs pédagogiques particulièrement audacieux. Parmi eux, celui d'aborder et de saisir la symbolique dans l'image. J'ai été forcée de redoubler d'imagination pour rendre les exercices ludiques. Et grâce à la confiance et l'appui des professeures, je repars avec une valise pleine d'outils à déployer ailleurs et la sensation que les élèves ont énormément appris.

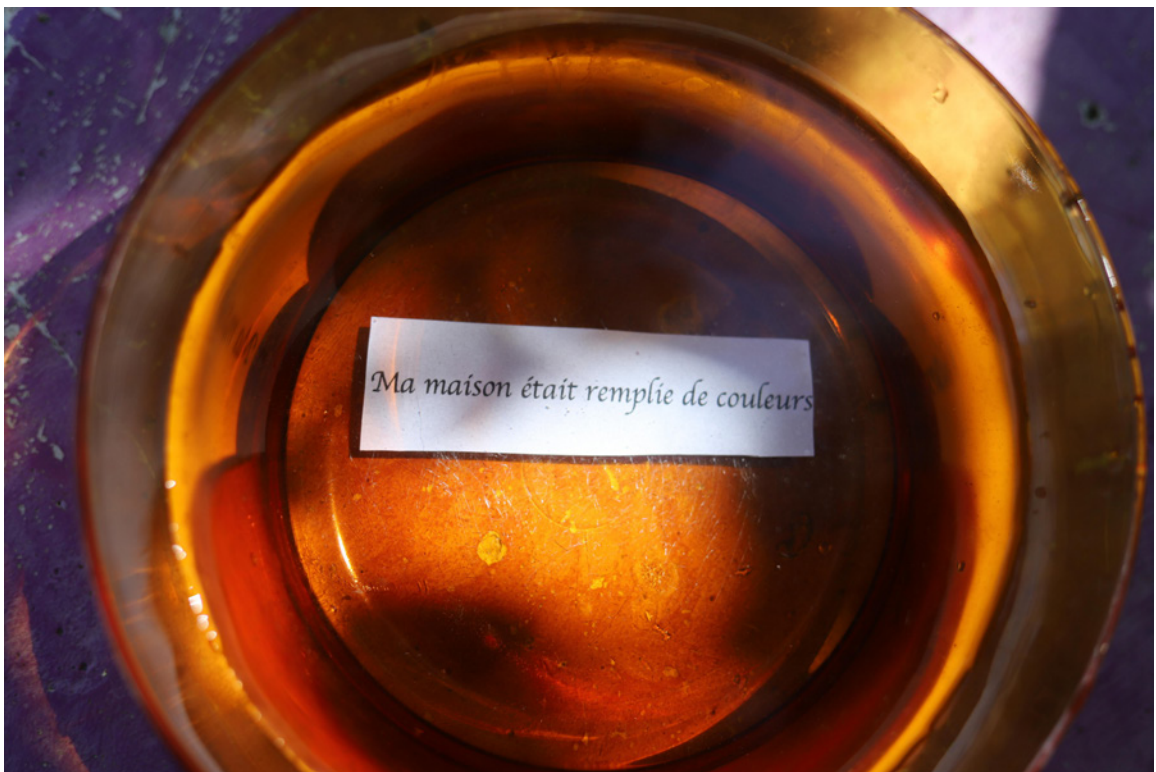
Odyssées d'ici est le résultat d'une grande expérimentation pour les élèves. Iels ont d'abord récolté et retranscrit des récits migratoires piochés dans leur entourage. Puis iels les ont lus et analysés en groupe et en ont dégagé des thématiques, des rythmes, des mots clés. Nous avons tenté de les faire sortir de l'illustration scolaire, chronologique et exhaustive en leur faisant choisir un "angle". Les images qui accompagnent chaque récit résultent donc d'un vrai choix éditorial mené par les élèves. Iels ont ensuite fabriqué les images avec la contrainte de ne jamais pouvoir sortir de l'enceinte du collège. Enfin, iels ont pu aborder la scénographie en imaginant iels-mêmes la mise en scène de leurs photos au service du sens. Nous avons tenté de reproduire le plus fidèlement possible leurs projets. Ce type de travail est d'une grande difficulté pour des élèves de 4ème, iels peuvent être fier·es de l'avoir mené et d'avoir réalisé des images d'une telle qualité.

Odyssées d'ici est aussi le résultat d'une expérimentation pour le corps enseignant. Les professeures ont dû s'adapter en permanence, accepter de s'éloigner d'un cadre académique strict, laisser la place à l'incertitude, au flou de certaines consignes. Mais aussi laisser aux élèves une liberté qui existe peu au quotidien dans l'enceinte des établissements scolaires. Merci à elles pour cela.

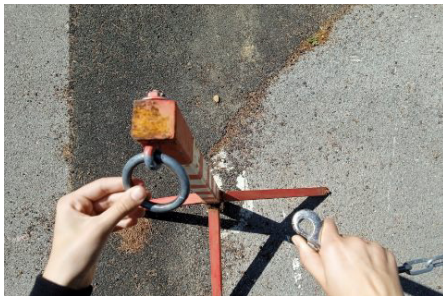
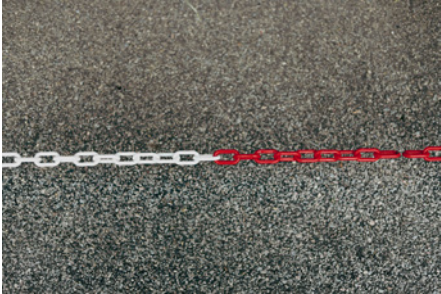
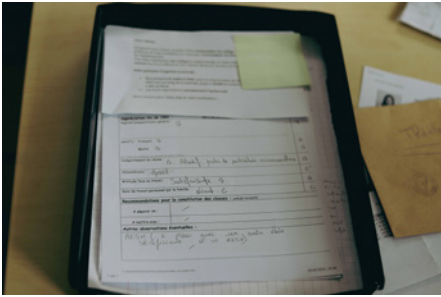
Dans cette exposition, nous mettons à disposition les textes qui ont constitué la matière première de ces mini-séries. Le visiteur peut faire le choix de les lire avant de visiter l'exposition ou bien de se laisser simplement aller à la poétique des images.









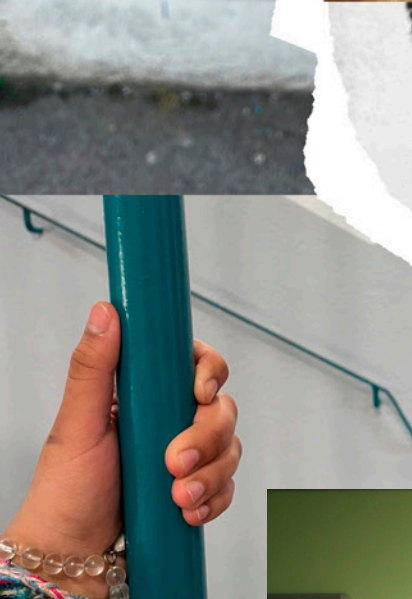
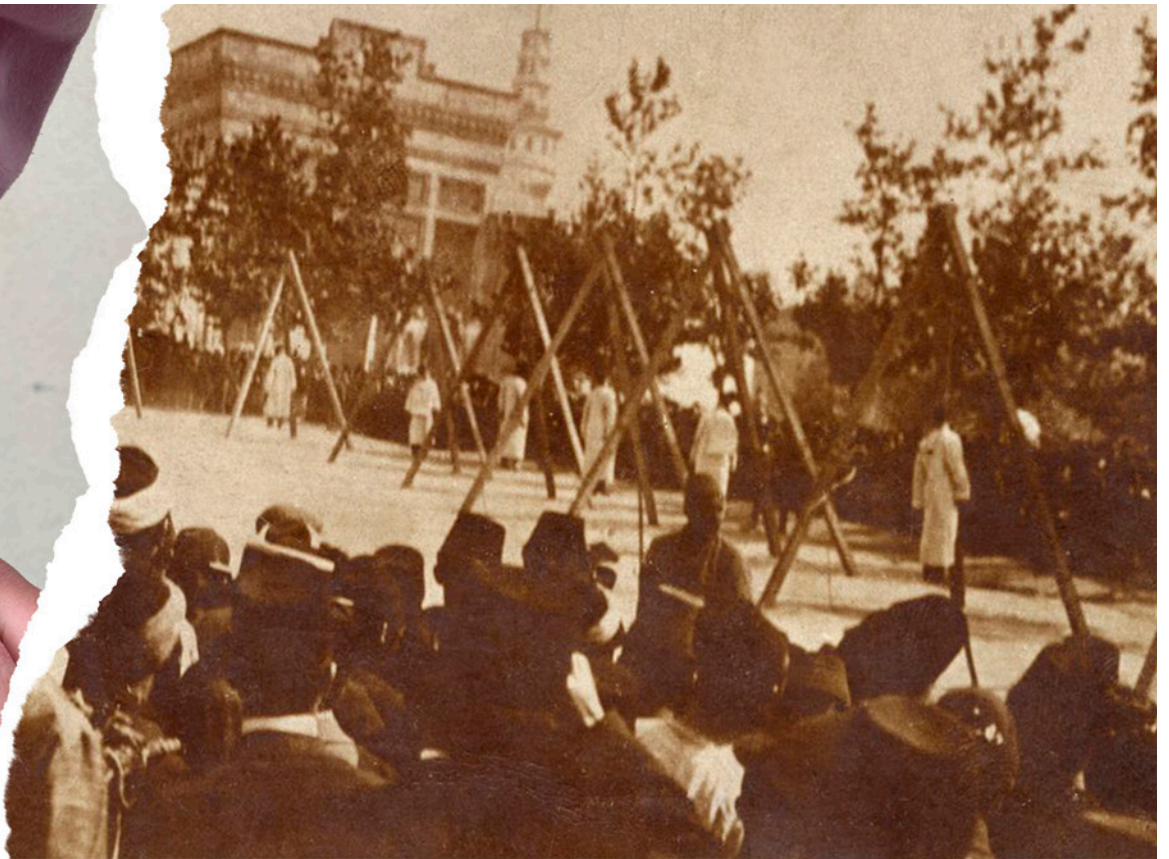












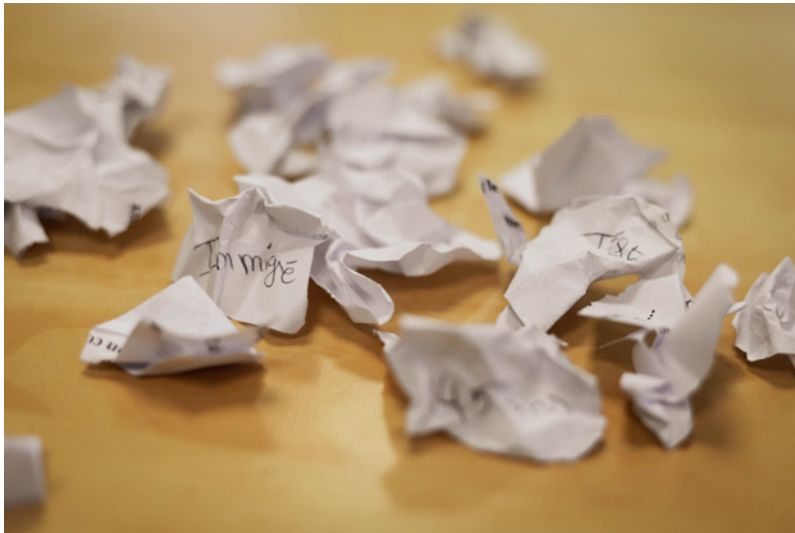




DES CONTRÔLES DE POLICE STRESSANTS

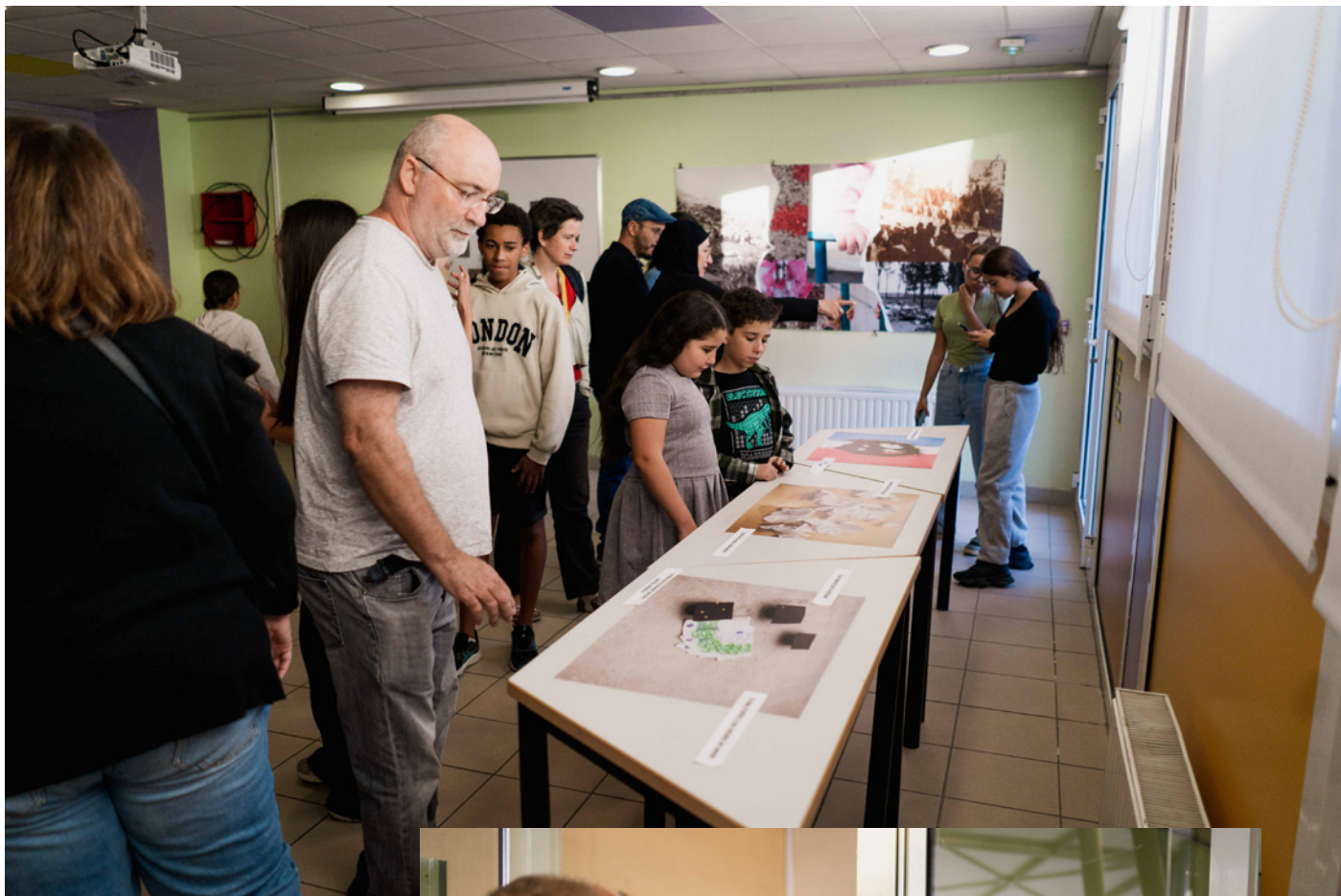


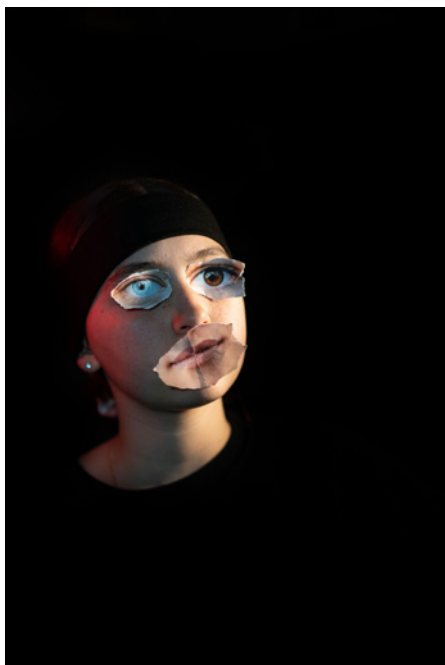
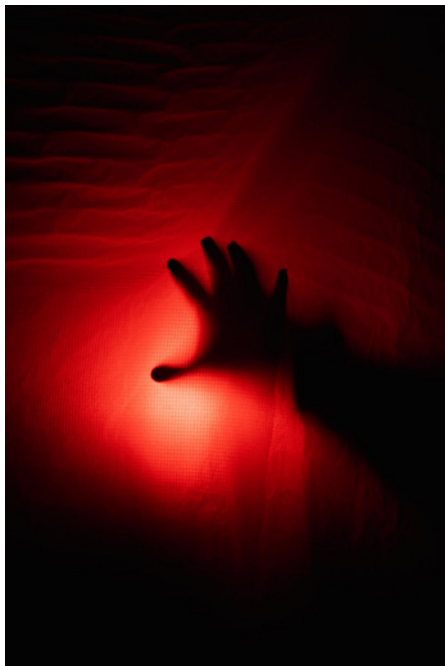
IL N'AVAIT PAS DE PAPIERS



IL RÊVE D'OFFRIR À SES ENFANTS UN AVENIR







LE MOT DE L'ÉQUIPE PÉDAGOGIQUE

Ce n'est pas une petite fierté de voir ce projet aboutir quand on connaît les étapes. Il y eut d'abord les déconvenues : le projet initial portait sur la rencontre entre des aînés de la Résidence seniors de la Cité des aînés et nos élèves. Il nous a été impossible d'organiser ces échanges. Il y eut ensuite la gestion parfois un brin chaotique mais toujours extrêmement vivante des élèves naviguant en liberté dans la cour, le CDI et les couloirs du collège pour relever les challenges ambitieux de Marielle : marathon photos, chasses aux trésors, portraits, jeux sur la lumière, le cadrage, les textures, récit photographique.

Les élèves se sont emparés de toutes les situations proposées et nous ont, à chaque fois, surprises par leur inventivité, leur réactivité et leur dynamisme. Souvent, ils se sont surpris eux-mêmes, révélant à leurs yeux souvent étonnés et parfois totalement enthousiastes, un vrai talent, un vrai regard, une vraie originalité. Cette découverte de leurs capacités leur a procuré et nous a procuré une immense satisfaction.

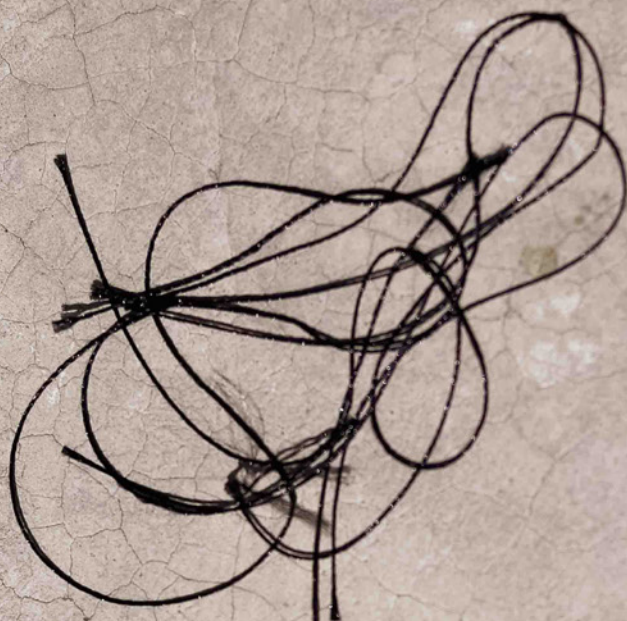
Malgré la difficulté du travail en groupe et les propositions de Marielle les poussant à se dépasser, ils ont franchi chaque palier pour arriver à créer le récit symbolique de parcours migratoires qu'ils avaient auparavant récoltés dans leur entourage et qu'ils avaient écrits.

Bien entendu, chemin faisant, ils ont travaillé, sans même s'en rendre compte, de très nombreuses compétences : travailler en groupe, être autonome, argumenter, écrire, imaginer, rédiger etc...

Cette exposition est donc le fruit d'un travail de longue haleine, exigeant et incertain ponctué par des phases de découragement quand la situation nous échappait, des moments de grâce quand des élèves fermés à tout apprentissage acceptaient enfin de s'investir dans une activité proposée au collège, des sourires, des rires, et leur énergie surtout.

Qu'ils soient pour cela remerciés et qu'ils soient fiers de voir leur travail exposé : c'est amplement mérité.

Muriel-Hélène Naudin, professeure d'histoire
Céline Jarousse, professeure de français



MARIELLE ROSSIGNOL

06 25 46 27 19

rossignol.marielle@gmail.com

www.leschosesordinaires.fr